

#2024-2025

# visu.de

RÉSEAU  
D'ESPACES  
D'ART ACTUEL  
EN MILIEU SCOLAIRE  
ET UNIVERSITAIRE  
EN NORMANDIE



---

# Sommaire

5 ...	<b>Présentation</b>
7 ...	<b>Les espaces d'art actuel en établissements scolaires et universitaires</b>
8 ...	<b>Julie Aubourg</b>
10 ...	<b>Aurélien Boiffier</b>
12 ...	<b>Samuel Buckman</b>
14 ...	<b>Thomas Cartron</b>
16 ...	<b>Corène Caubel</b>
18 ...	<b>Nathalie Chauvin</b>
20 ...	<b>Raphaëlle Curci</b>
22 ...	<b>Alexandre Daull</b>
24 ...	<b>Zélie Doffémont</b>
26 ...	<b>Antoine Duchenet</b>
28 ...	<b>Marianne Dupain</b>
30 ...	<b>Emilie Gaid</b>
32 ...	<b>Elena Groud</b>
34 ...	<b>Jill Guillaïs</b>
36 ...	<b>Romarc Hardy</b>
38 ...	<b>Clément Hébert</b>
40 ...	<b>Lucille Jallot</b>
42 ...	<b>Solène Langlais</b>
44 ...	<b>Patrice Lemarié</b>
46 ...	<b>Mathieu Lion</b>
48 ...	<b>Mélissa Mérimos</b>
50 ...	<b>Xavier Michel</b>
52 ...	<b>Tom Nadam</b>
54 ...	<b>Lauralie Naumann</b>
56 ...	<b>Lucía Peluffo</b>
58 ...	<b>Alexandra Pignon</b>
60 ...	<b>Camille Pradon</b>
62 ...	<b>Kee-Tea Rha</b>
64 ...	<b>Marjolaine Salvador-Morel</b>
66 ...	<b>Johann Van Aerden</b>
68 ...	<b>Nicolas Weber</b>
70 ...	<b>Reem Yassouf</b>



# Présentation

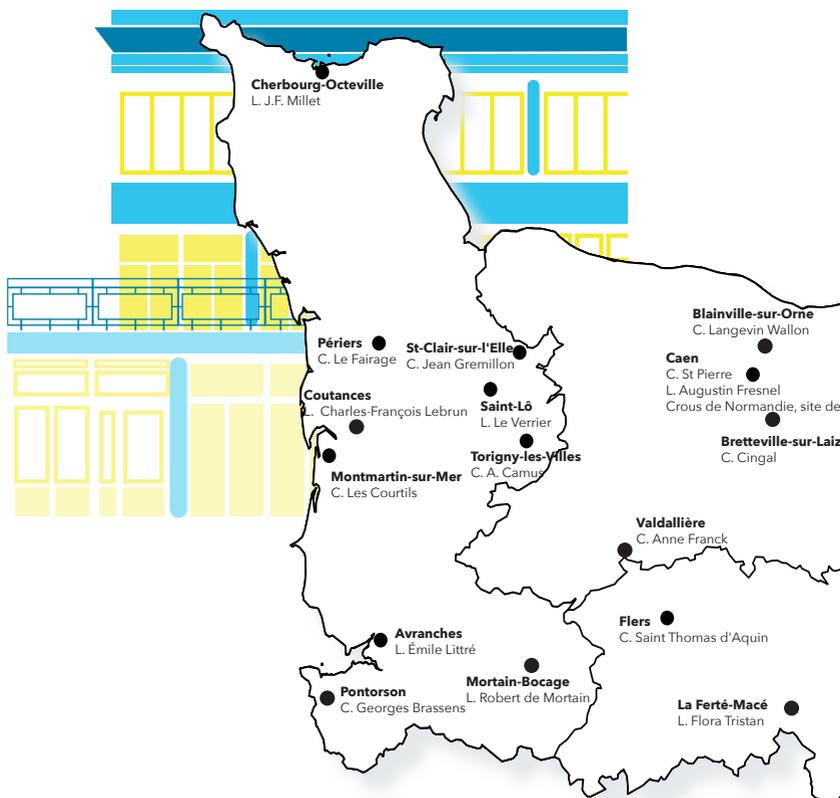
Le dispositif *De Visu* propose aux artistes d'échanger avec la communauté scolaire autour de leurs questionnements, hypothèses et tentatives de réponse - des artistes soutenus dans la création par la Direction régionale des affaires culturelles de Normandie et la Région Normandie ou appartenant à un panel de créateurs sélectionnés.

Ce réseau d'espaces d'art actuel en milieu scolaire et universitaire *De Visu* met en contact élèves, étudiants et créateurs contemporains en arts plastiques. Au grand bénéfice des élèves, les artistes vivent une expérience de diffusion et de médiation liée à leur œuvre et à leur démarche artistique et les enseignants mènent un travail de sensibilisation pédagogique privilégiant la rencontre directe avec l'œuvre et l'artiste.

*De Visu* est un exemple remarquable du partenariat en éducation artistique et culturelle entre l'Académie de Normandie, la DRAC Normandie et la Région Normandie en faveur des jeunes, de leur émancipation et de leur réussite.

La mise en œuvre du parcours d'éducation artistique et culturelle de l'élève est ici une évidence, issue d'une rencontre, d'un dialogue entre l'élève et l'artiste et d'une élaboration de pratiques conjointes au sein même des collèges et lycées concernés.

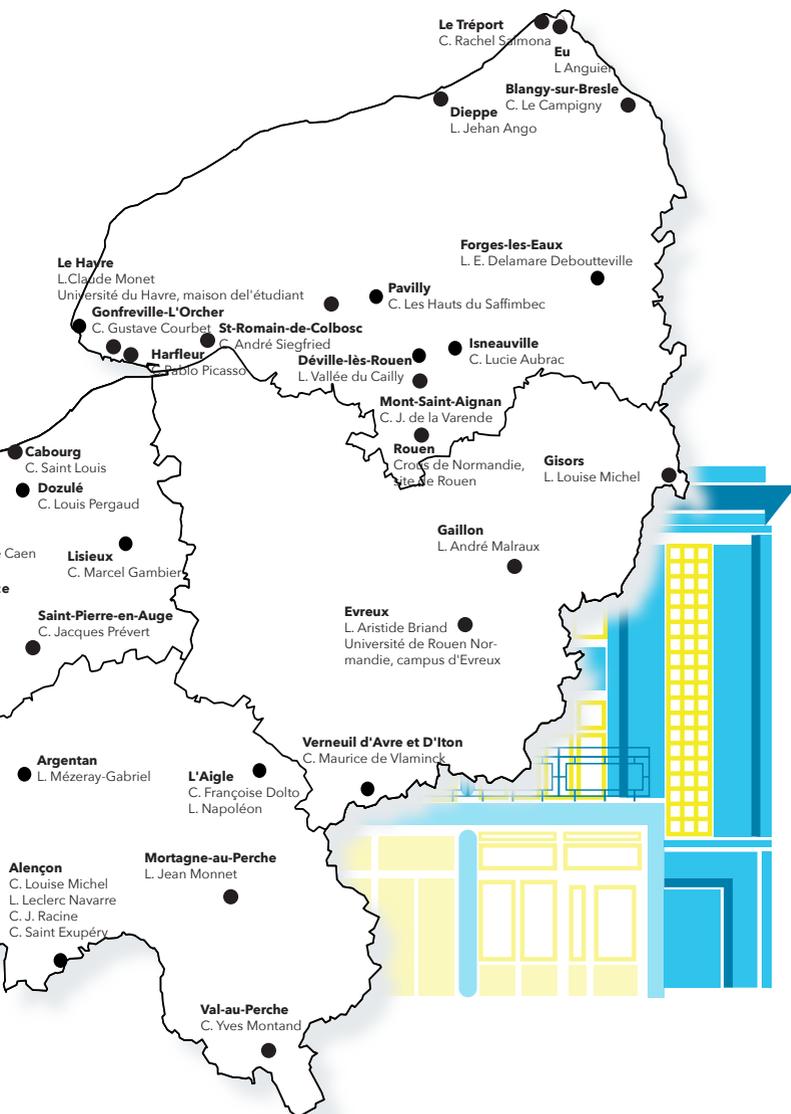




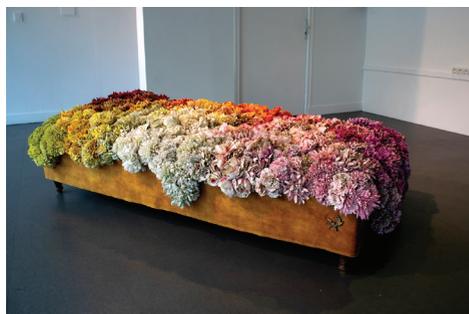
# Les espaces d'art actuel en établissements scolaires et universitaires

Les 51 établissements participant au réseau  
d'espaces d'art actuel

10 dans la Manche  
9 dans le Calvados  
12 dans l'Orne  
15 en Seine-Maritime  
5 dans l'Eure



# Julie Aubourg



Née en 1989 à Montivillers  
Vit et travaille au Havre

## FORMATION

2023, DNSEP

2011, Artisanat, métier d'art,  
communication graphique

## EXPOSITIONS

2023, *À la vie, à la mort*, cimetière  
Sainte-Marie, Le Havre

2021, *Reposer*, Artothèque, Le Havre

2019, *Photosynthèse*, Le Tetris, Le Havre

[www.Julieaubourg.fr](http://www.Julieaubourg.fr)

◀ *Lit mortuaire*, 2021

sculpture

Crédit photo : Julie Aubourg

▼ *Nuancier floral*, 2021

photographie

Crédit photo : Julie Aubourg

▶ *Nuance Florale*, 2023

photographie

Crédit photo : Julie Aubourg

Julie Aubourg agence des formes qu'elle prélève ailleurs que dans son atelier. Brocantes, poubelles, vide greniers sont ses matériauthèques. Chez Julie Aubourg, une certaine conscience de l'anthropocène se mêle à sa démarche de production. Est-il encore possible d'ajouter des objets au monde fini sans penser le rapport global qu'ils entretiennent avec leur environnement ? Alors, dans ce nouvel écosystème de production vertueuse où le déjà là ne peut être obliéré, chaque pièce se doit d'envisager son dialogue à ce qui lui préexiste, y compris la charge biographique et émotionnelle de chacun des objets convoqués. On pourrait appréhender les pièces de Julie Aubourg comme des collections. Elle prélève des objets, mais c'est leur usage rituel ou vernaculaire et leur histoire qui l'intéressent. Ces récits deviennent narrations au voisinage d'autres objets prélevés ailleurs, mis ensemble, métissés. L'enjeu du travail de l'artiste se situe ainsi à tous les stades de la vie des objets. Il se cristallise dans les moments où ces derniers ont été désirés, usinés, offerts ou achetés; ces autres moments également où ils ont été disposés sur un guéridon ou une pierre tombale,

époussetés, soignés avant d'être remisés, revendus, perdus puis retrouvés. Julie Aubourg brouille les frontières entre l'œuvre d'art et l'objet vernaculaire, dynamitant les hiérarchies sclérosantes accolées aux catégorisations traditionnelles. Jouer avec les ambiguïtés formelles et conceptuelles - les histoires et les récits - est la manière dont l'artiste interroge notre rapport au monde.

Maxence Alcade





# Aurélien Boiffier



Né en 1981 à Pithiviers  
Vit et travaille à Mesnil-en-Ouche

## FORMATION

2004, DNSEP Option communication  
2002, DNAP Option Art

## EXPOSITIONS

2024, *Elisabeth et Gérard GAROUSTE, l'art à la Source*, artiste associé, Dinard  
2024, *Animolympiques*, sortie de résidence + oeuvres personnelles, Musée Blanche Hoschedé-Monet, Vernon  
2023, *Fireworks*, ateliers de la cour, Pont-Audemer

[www.aurelienb.net](http://www.aurelienb.net)

"Je conçois et réalise mes œuvres comme des incarnations d'images mentales. Incarnations, car j'utilise des matières qui ont une réalité forte, une existence physique et symbolique intrinsèque radicale. Sang, reliques de forêts incendiées, os, déchets industriels ou issus de destructions, restes d'animaux, huile de vidange, deviennent un parti pris économique qui développe dans cet usage des espaces poétiques faits de tiraillements et d'antagonismes. Lutte interne entre pulsions de vie et de mort, préservation du vivant, nature, ne sont des sujets ni uniquement actuels ni exclusivement politiques, dont l'exploration poétique et esthétique soulève des enjeux intensément humains et ouvre de nouveaux espaces de projection."

### ◀ *Fireworks 1*, 2021

tirage photographie numérique

Crédit photo : Aurélien Boiffier

### ▼ *Burning times, chouette effraie*, 2021

sang sur papier enduit

Crédit photo : Aurélien Boiffier

### ▶ *Petits paysages désolés*, 2023

dessin au feu et à l'électricité sur medium

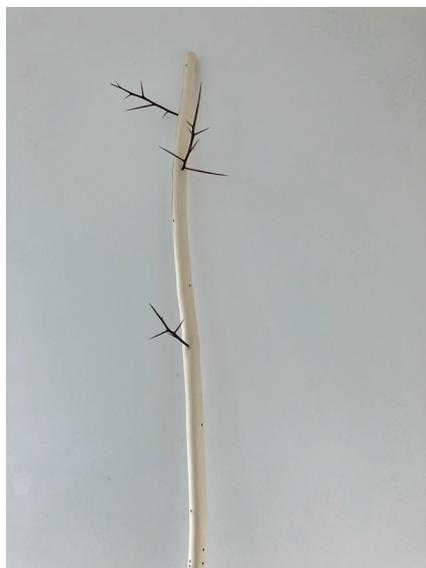
Crédit photo : Aurélien Boiffier





---

# Samuel Buckman



Né en 1972 à Saint-Omer  
Vit et travaille à Caen

## FORMATION

1997, DNSEP, École Supérieure d'Art, Dunkerque

## EXPOSITIONS

2023, *Upwind*, La maison François Méchain,  
Les Églises d'Argenteuil (Résidence)

2023, *Cycle du rien : Poussières*, Curator

Alexandre Mare, Galerie Duchamp, Yvetot

2023, *R.A.U-Regards d'Artistes sur l'Urbanisme*,  
Curator Pascal Marquilly, Tourcoing

<https://samuel-buckman.tumblr.com>

---

### ◀ *L'hérissé*, 2023

bâton en bois de saule et épines de févier d'Amérique

Crédit photo : Samuel Buckman

### ▼ *L'écorcé*, 2024

bâton en bois de noisetier recouvert de peinture

Crédit photo : Samuel Buckman

### ▶ *SANS VISA SANS AVIS*, 2021

panneau de signalisation, poteau en alu et plot en béton

Crédit photo : Samuel Buckman

Samuel Buckman est né en 1972 à Saint-Omer, à l'orée des marais de l'Audomarois où l'on cultive encore des choux-fleurs et des artichauts - deux fleurs qu'il aime cuisiner et manger. Après une vingtaine d'années passées dans un trou noir, il naît une seconde fois en 1992, lorsqu'il entre à l'École des beaux-arts de Dunkerque. Il vit maintenant à Caen, en Normandie, et s'évade quelquefois à la découverte de nouveaux horizons, même s'il conserve au fond de lui un grand attachement aux paysages du Nord. Il aime travailler avec d'autres pour expérimenter de nouvelles énergies, comme au sein du collectif d'artistes CLARA, ou avec la chorégraphe et danseuse Viviana Moin avec qui il explore le champ de la performance, et esquisse d'autres formes de dialogue artistique avec des autrices comme Perrine Le Querrec, Mélanie Leblanc ou Albane Gellé. Il aime aussi les résidences artistiques qui sont prétextes aux rencontres pour enrichir et déplacer ses projets. Lorsqu'il est seul, il marche dans des zones portuaires, des chantiers désaffectés ou à travers champs, comme dans les films de Bruno Dumont. Durant ses déambulations, il filme la danse des objets inertes que le vent anime, ramasse des objets rebuts, clous

rouillés, cornets de frites, tessons de céramique et billes en tout genre, porteurs d'un «potentiel possible». Il dessine chaque jour, sans préméditation. Chaque dessin est un cri. Ses oeuvres sont autant de prélèvements de vie, aléatoires parfois, tranquillement fragiles.





# Thomas Cartron



Né en 1987 à Nantes  
Vit et travaille à Rouen

## FORMATION

2011, DNSEP, EESAB, site de Rennes  
2009, DNAP, EESAB, site de Rennes

## EXPOSITIONS

2022, Prix Impression photographique, Ateliers Vortex, Musée Nicéphore Niepce  
2022, Chimères, Repaire Urbain Angers  
2020, *Anima Obscura*, Centre d'art et de photographie de Lecture

[www.thomascartron.com](http://www.thomascartron.com)

Thomas Cartron développe un vocabulaire plastique, accompagnant chacune de ses photographies, chaque série, d'un geste, mis à l'œuvre lors de la prise de vue ou du développement. Des gestes associés à une série, même modeste, qui déplacent le corpus de ses oeuvres au-delà de la seule prise de vue. Pour ce faire il utilise, le plus souvent, une technique empruntée à un archaïsme photographique, développe ses photographies sur des supports a priori peu adaptés, réalise des installations dans lesquelles des photographies – les siennes ou celles qu'il aura glanées – sont mises en scène, ou bien encore manipule objectifs et appareils avec des procédés bricolés qui sont à l'inverse des outils technologiques qu'il utilise. Manipulées, parfois troubles et parfois invisibles, les images que donne à voir Thomas Cartron semblent s'articuler, pour partie du moins, autour de la question de ce qui reste à la photographie lorsqu'elle disparaît et de ce qu'elle ne montre pas lorsqu'elle est apparue. On avancera alors l'idée que c'est la question de la vie et de la mort des images qui intéresse l'artiste et qu'il

◀ *Sentier du Chaos (d'après Joseph Vigier)*, 2023  
trois impressions UV sur plaques de cuivre oxydées, 30x45cm, cadres en aluminium plaqué wengé, exemplaire unique

Crédit photo : Thomas Cartron

▼ *Paroles (The face of another)*, 2024

Miroir gravé, 33x21cm, citation extraite du film *The face of another* d'Hiroshi Teshigahara

Crédit photo : Thomas Cartron

▶ *Morsure (d'après Stefano Della Bella)*, 2023

miroir gravé, 40x47cm, cadre en aluminium, exemplaire unique

Crédit photo : Thomas Cartron

semble décliner son travail autour de trois mouvements : à présent, à mitan, à l'obscur. Trois manières, poreuses, de déterminer à travers photographies, images, vidéo et performances comme une phénoménologie de la révélation. Ou, pourrions-nous dire, comment réaliser des images en gestes-actions. (...)

Alexandre Mare





---

# Corène Caubel



Née en 1989 à Papeete  
Vit et travaille à Tirepied-sur-Sée

## FORMATION

2013, Ecole Nationale Supérieure  
du Paysage, Versailles

## EXPOSITIONS

2024, Parcours visuel et sonore Archipel -  
*Souvenir d'une Plage*, Centre d'art Contemporain  
La Chapelle Jeanne d'Arc, Thouars  
2024, *Les cabanes de Hualien*,  
GihakArtLab, Hualien, Taiwan  
2022, *Tangue*, Exposition collective, Ecomusée  
de la Baie du Mont-Saint-Michel, Vains

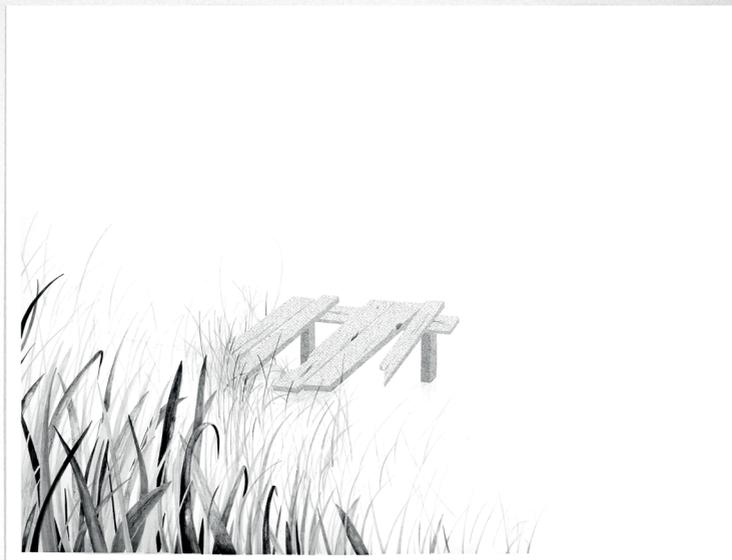
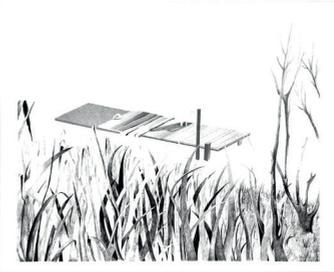
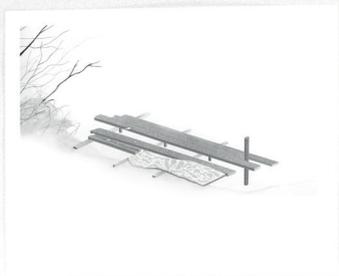
[corenecaubel.com](http://corenecaubel.com)

---

- ◀▼ Corène Caubel, Nicolas Koch, Arthur Poisson,  
Antoine Talon, *Vue sur la plus belle vue du monde*, 2020  
bois et acier  
▶ *Pontons de fortune*, 2017  
trames et graphite sur papier

Plasticienne et paysagiste, sa démarche s'articule entre installation et dessin, explorant les intersections entre paysages, architecture et art. Son processus de création se déroule en deux temps : l'immersion sur le terrain, où elle arpente le territoire, dessine et collecte les récits des habitant.es ; puis le temps commun, à travers des ateliers, des chantiers et des banquets participatifs, visant à nourrir la mémoire collective des œuvres et à perpétuer les savoir-faire dénichés. Elle s'inspire de la géographie, des strates géologiques et des savoir-faire traditionnels pour créer des installations, principalement en milieu rural, sous forme de micro-architectures qui balisent des sites précis et invitent à la marche. À travers le dessin, elle documente ses œuvres et mène des recherches sur les milieux fragiles notamment au sein des communautés de pêche.





# Nathalie Chauvin



Née en 1989 à L'Union  
Vit et travaille au Havre

## FORMATION

2023, DNSEP, option Art, ESADHaR  
2015, Master Pro Régie des œuvres et montage des expositions, Université de Picardie - Jules Verne, Amiens  
2013, Master Recherche Etudes Médiévales, Université de Toulouse 2 - Jean Jaurès, Toulouse

## EXPOSITIONS

2024, *Phénomènes tangibles*, Le Tetris, Le Havre  
2022, *Céramiques à la Source*, exposition collective, Bagnoles-de-l'Orne  
2014, *L'ours et son territoire*, exposition collective, Galerie des Bains Douches, Saverdun

« Peut-être ne sommes-nous en réalité jamais que dans l'entre-deux, entre deux mondes, entre deux temps, entre deux manières d'être soi. »

Claire Marin, *Être à sa place, habiter sa vie, habiter son corps*, éd. de l'Observatoire, 2022.

"Ma pratique artistique trouve sa place dans l'espace de l'entre-deux. Je navigue entre les disciplines. J'entremêle. Je crée de la porosité. Entre ciel et terre. Entre sculpture et architecture. Entre art et artisanat. Je cherche à construire des passerelles. À croiser le fugitif et l'immuable, à saisir l'éphémère et lui donner une consistance, du corps. Le nuage devient rapidement un de mes sujets de recherche. Je le transforme au contact de la terre. Un nouveau cycle évolutif s'enclenche avec une exploration jusqu'aux vestiges. En travaillant la terre - mon médium de prédilection - je sens un monde émerger entre mes mains, un monde tangible et infini où je peux raconter des histoires, découvrir de nouvelles espèces et de nouveaux territoires à arpenter. À habiter le quotidien, à m'infiltrer dans la sphère intime au travers du toucher, à prolonger un geste, une caresse au-delà de moi. Je veux que le corps

◀ *Ossature de nuage*, 2024

fil de fer, scotch, ouate, colle et sel  
Crédit photo : Alexandre Le Bourgeois

▼ *Sculpture d'usage modulable*, 2022

céramique (grès roux et émail)  
Crédit photo : Nathalie Chauvin

► *Espèces de nuages*, 2024

céramique (dégourdi de grès blanc)  
Crédit photo : Nathalie Chauvin

entier aille à la rencontre de la surface de la matière, qu'il trouve un refuge, un endroit où il puisse résider. C'est ce que j'appelle mes sculptures d'usage. Une recherche plastique formelle dérivée de motifs architecturaux et des pièces sensuelles afin d'explorer les frontières entre l'art, l'architecture et la matière. Une expérience physique et émotionnelle. Une imbrication dans la vie."





---

# Raphaëlle Curci



Née en 1999 à Rouen  
Vit et travaille à Rouen

## FORMATION

2023, DNSEP, ESADHaR, Rouen  
2021, DNA, ESADHaR, Rouen

## EXPOSITIONS

2023, *Poussière, le cycle du rien*,  
Galerie Duchamp, Yvetot  
2022, Exposition collective d'art, Yebleron  
2020, Exposition collective d'art, Yebleron

<https://raphaellecurci.wordpress.com/>

---

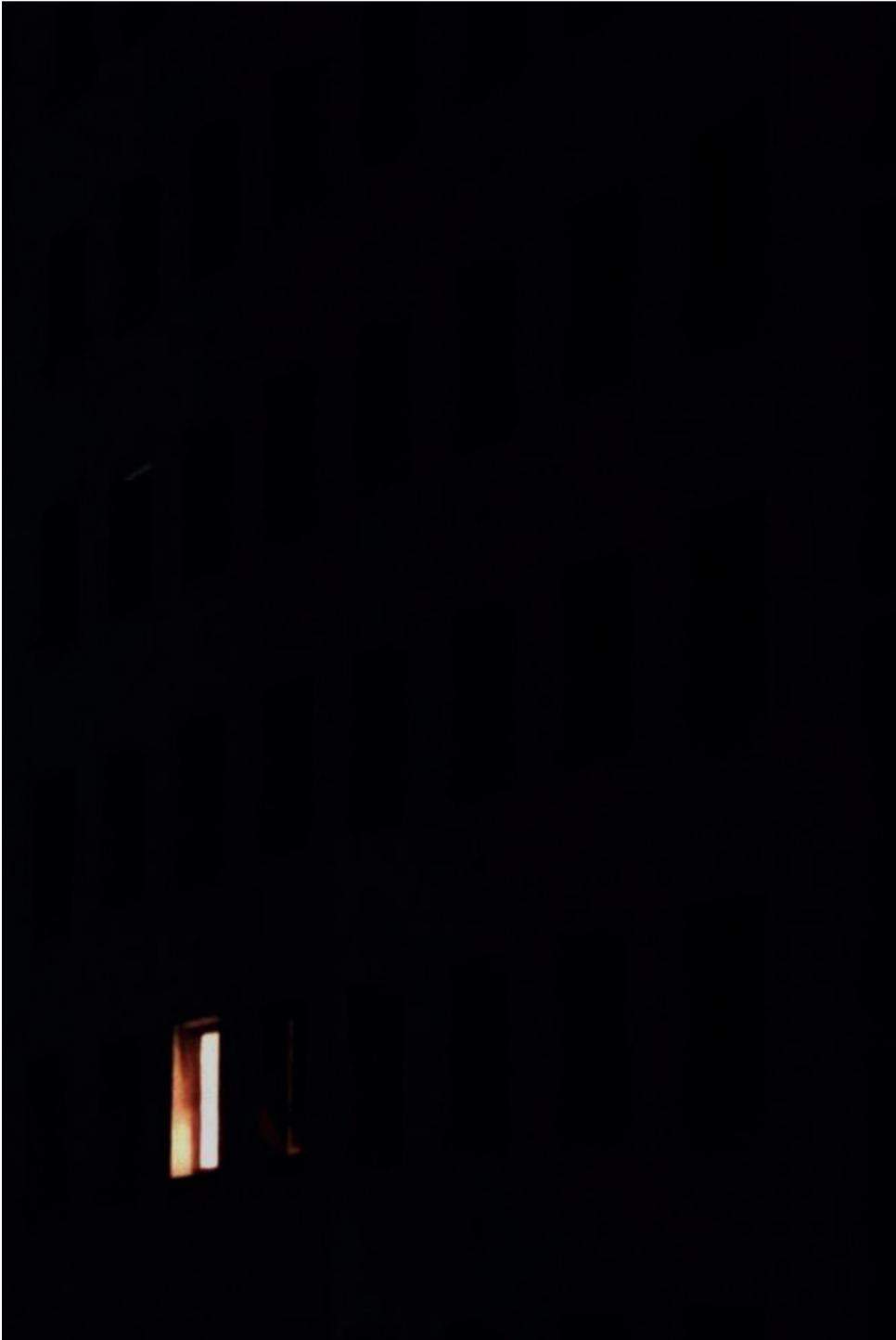
◀ *Nuage 3*, 2023  
vidéo

▼ *Gouttes*, 2021  
vidéo

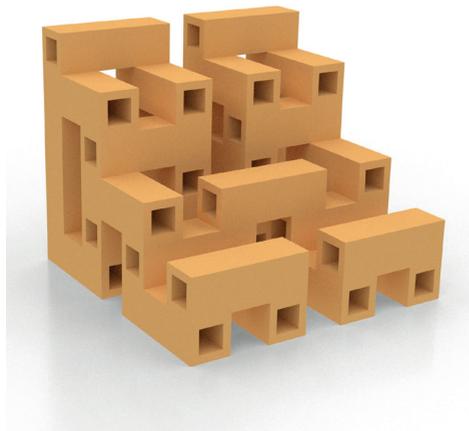
▶ *Voisinage à trois heures du matin*, 2021  
photographie

Jeux poétiques entre un réel concret et ses subtilités imperceptibles, le travail de Raphaëlle Curci s'appuie sur la contemplation et la capture sensible du banal. Au travers de faibles lueurs de vie et de captures d'instant fugaces, elles induisent une suspension du temps, invitant, grâce à un rythme indulgent et sensible, à prêter une attention particulière au futile, de façon douce et onirique. En révélant ces fragments de réalité presque abandonnés, cet univers se trouve à la frontière entre un banal décomplexé et concret, et une fiction romantisée voire surréaliste, puisant dans la poésie et la littérature, dans le but de souligner la beauté d'une existence fragile ainsi que des interactions empathiques entre soi et son propre milieu. Autant vanités contemporaines qu'expressions de regards sentimentaux, ces œuvres agissent comme des failles temporelles où le temps s'écoule plus doucement et s'étire, matérialisant une lucarne métaphorique sur les grains de poussière composant l'ordinaire.





# Alexandre Daull



Artiste du design, Alexandre Daull interroge le public à propos de l'usage des objets et de leur définition. Cela passe par des objets abstraits auxquels le spectateur/utilisateur peut imaginer des fonctions possibles, ou par des objets identifiables auxquels la capacité à fonctionner a été ôtée. L'artiste s'amuse aussi à investir des champs où les objets font partie de rituels très codifiés, notamment le repas, qu'il perturbe en proposant de confronter le public à des objets culinaires inédits. L'ouverture des possibilités d'usage des objets est, pour l'artiste, un moyen de réhabiliter la démarche de design et la place de chaque personne en tant que créatrice potentielle. Récipiendaire en 2023 d'une aide à la création de la DRAC Normandie afin d'explorer des moyens de changer d'échelle en mettant en place des logiques modulaires, Alexandre Daull présente pour la première fois les résultats préliminaires du projet Babel lors de ce cycle d'expositions. Le processus de création à l'origine de ces pièces, soutenu également par le département de la Manche, mêle extrusion céramique, impression 3D d'outils et recherches d'émaux. Les formes reprennent des éléments d'architecture issus d'un vocabulaire formel que l'on retrouve en filigrane dans les recherches de l'artiste depuis ses débuts.

Né en 1988 à Strasbourg  
Vit et travaille à Sourdeval

## FORMATION

2019, Certification céramiste créateur  
2014, DNSEP communication éditions  
2010, BTS design de produits  
2008, BTS Communication visuelle,  
option graphisme, édition, publicité

## EXPOSITIONS

2024, Micro festival de céramique,  
*les Jardiniers*, Montrouge  
2023, *La terre #architecture*,  
Le clos des fées, Paluel  
2023, *De la terre dans les yeux*,  
Usine Utopik, Tessy-sur-Vire

[www.alexandredaull.fr](http://www.alexandredaull.fr)

◀ *Babel – Marches*, 2024

plan de construction

▼ Vue rapprochée de texture, grès roux et pâte céramique grès-émaillé

▶ *Babel 01*, 2024

grès émaillé

Crédit photo : Alexandre Daull





---

# Zélie Doffémont



Née en 1980 à Château-Thierry  
Vit et travaille à Rouen

## FORMATION

2002, Ecole des Arts Appliqués de Poitiers

## EXPOSITIONS

2024, *Phénomènes*, Médiathèque

Anne Frank, Déville-lès-Rouen

2022, Exposition monographique,  
Galerie Telmah, Rouen

2022, *The last dance - before the new world*, aître Saint-Maclou, Rouen

<https://zelie-doffemont.tumblr.com/>

---

◀ *Evocations de l'au-delà - Dessin 8*, 2024  
encre sur papier

Crédit photo : Zélie Doffémont

▼ *Apparat 11 - Ma chère petite grotte*, 2024  
encre sur papier

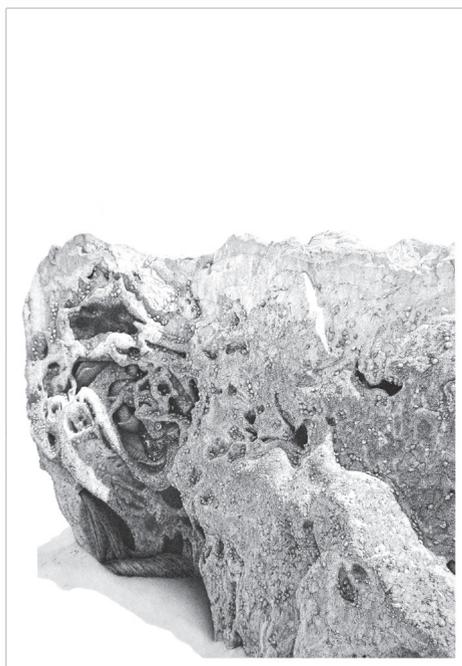
Crédit photo : Zélie Doffémont

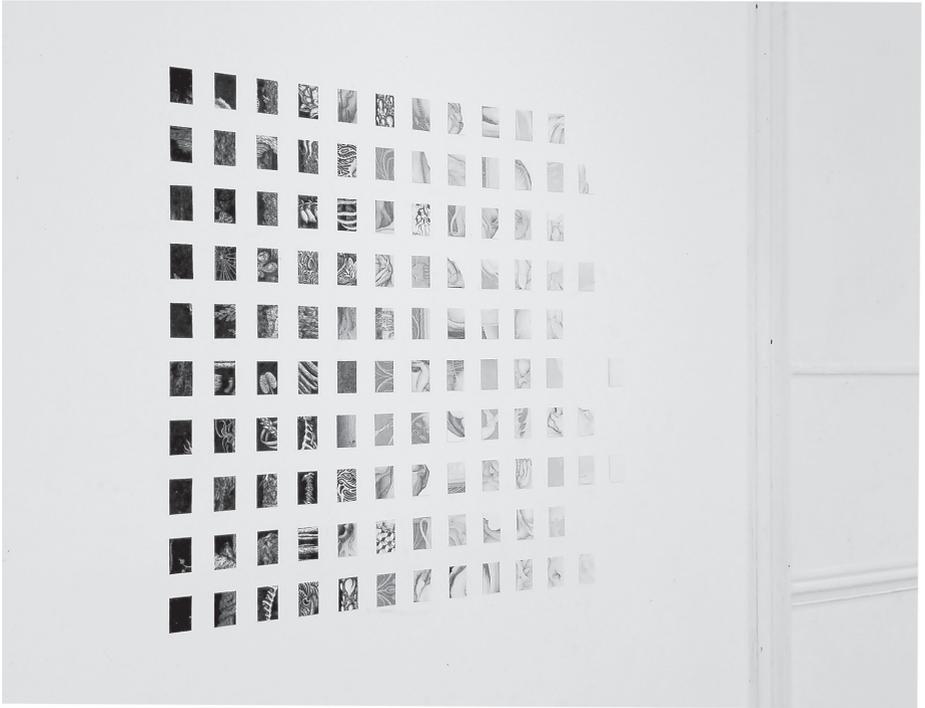
▶ *Les Rescapés*

encre sur papier, série évolutive

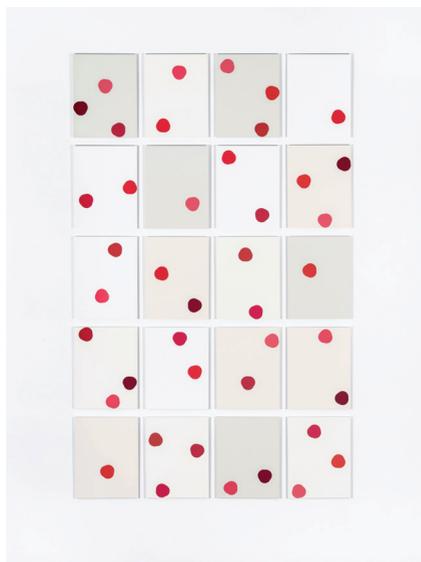
Crédit photo : Zélie Doffémont

Originnaire de Picardie, Zélie Doffémont vit et travaille à Rouen depuis 2012. Imprégnée depuis toujours par la littérature et le cinéma fantastique et gothique, le travail du dessin en noir et blanc fut pour moi rapidement une évidence. Aimant surtout créer des ambiances mystérieuses caressant l'étrange, je m'attache à exprimer symboliquement le possible déclin de l'humanité, en reformulant sa matière, avec celles présentes dans la nature. Ainsi, à travers une nuée de petits points à l'encre, je travaille les formes, joue de la lumière et tente de recréer un tissu vivace, sorte d'évolution, de mutation et/ou de renouvellement de l'espèce. Chaque dessin pose le décor d'une histoire future, qui reste à dérouler et à s'enrichir de la vision émotionnelle du spectateur. C'est une invitation pour chacun à se questionner sur l'avenir de l'Homme, une sorte d'utopie graphique.





# Antoine Duchenet



Depuis quelques années, il poursuit une recherche picturale mobilisant plusieurs médiums. De la peinture cantonnée à son espace le plus tangible et rebattu, celui du tableau, vers des territoires plus diffus tels que la scénographie, l'arrangement d'objets, la collecte, ou la photographie instantanée, son travail se construit et se déploie essentiellement à travers des séries. Leurs logiques respectives et leur simultanéité dans la pratique lui fournissent un moyen d'investir le champ de la peinture et de ses attributs – une peinture sur la réserve, habitée par l'objet et sa séparation.

Né en 1995 à Caen  
Vit à Caen et travaille entre Caen et Paris

## FORMATION

2020, DNSAP, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris  
2018, DNSEP, ésam Caen-Cherbourg  
2016, DNAP, ésam Caen-Cherbourg

## EXPOSITIONS

2024, *L'œil satisfait*, Le SHED, Maromme  
2023, *L'éternel quiproquo*, Comédie de Caen, Théâtre d'Hérouville Saint-Clair  
2023, *C'est super*, organisé par Médium Argent, La Maison des Arts de Grand-Quevilly

<https://antoineduchenet.com/>

### ◀ *Élégie rouge* (polyptyque), 2023

peinture alkyde acrylique sur papier toilé monté sur dibond®, châssis aluminium. 20 x H : 64 x L : 49 cm  
Crédit photo : Michaël Quemener

### ▼ *Intarsia IV*, 2021

sélection d'objets sur structure tubulaire sur mesure en acier chromé, H : 210 cm x L : 185 x l : 185 cm  
Crédit photo : Aurélien Mole

### ▶ *Lazy Stars*, 2018 – 2023

installation, toile cirée cousue, ouate et œillets, lumineuses, dimensions variables  
Crédit photo : Marc Damage





# Marianne Dupain

Née en 1989 à Saint-Étienne  
Vit à Bagnolet et travaille à Paris

**FORMATION**  
2019, DNSEP  
2017, DNAP

**EXPOSITIONS**  
2024, *Des exploits, des chefs-d'œuvres*, Frac Sud, Marseille  
2024, *OK à la ferme*, CAC La Ferme du buisson, Noisiel  
2024, *Ça va être sport*, Le Val Fleury, Gif-sur-Yvette

<http://mariannedupain.tumblr.com>



Marianne Dupain pratique la sculpture, la performance et l'écriture. Traite de l'injonction à la performance que subissent nos corps dans la société capitaliste actuelle. Les formes, qu'en sculpture elle travaille, évoquent un corps tantôt surmené, parfois sur-musclé, transcendé ou dépassé et ses tentatives de réponse à une demande de productivité sans cesse augmentée, sans cesse accélérée. Elle pense ce corps contemporain notamment au travers des objets qui l'entourent et avec lesquels il interagit. Non sans dérision, son corps à elle comme les corps qu'elle invite à performer sont mis à l'épreuve, en tension, et observent des injonctions psychiques, sociales, culturelles ou sexuelles. De manière récurrente le registre convoqué est sportif, à travers quoi elle se permet par exemple d'interroger la devise des jeux olympiques modernes, « *Altius, citius, fortius* » (Plus vite, plus haut, plus fort).

◀ *Haltère 2 et Haltère 3*, 2021  
bois  
Crédit photo : Marianne Dupain  
▼ *69*, 2023  
bois et matériaux divers  
Crédit photo : Raphaël Massart  
▶ *Haltère 1*, 2021  
bois  
Crédit photo : Marianne Dupain





# Émilie Gaid



Née en 1994 à Fontenay-aux-Roses  
Vit et travaille au Havre

## FORMATION

2021, DNSEP, option Art Média et  
environnement, ESADHaR, Le Havre

2019, DNA, EESAB, Lorient

## EXPOSITIONS

2023, Biennale jeune création, Motoco, Mulhouse

2023, Démarrage en côte, exposition fin de  
résidence, Villa Calderon, Musée de Louviers

<https://rn13bis.fr/traverses/artistes/emilie-gaid>

### ◀ *Sculptures Plantées* 2024

techniques mixtes

Crédit photo : Émilie Gaid

### ▼ *Multiverts*, 2023

sculpture évolutive, mobilier et objet de salle de bain,  
graines, cristaux d'alun, semoule grain moyen, dimen-  
sions variables, 13 jours

Crédit photo : Émilie Gaid

### ▶ *Portail*, 2022

techniques mixtes

Crédit photo : Émilie Gaid

Le travail d'Émilie Gaid s'articule autour de la notion du vivant et des contraintes qu'elle soulève. Elle travaille principalement avec des matériaux organiques notamment pour leurs facultés à se transformer et à évoluer dans le temps. Les formes qui résultent de l'usage de ces matériaux sont souvent aléatoires et imprévues. Émilie Gaid aime laisser agir ces processus naturels et en observer les variations sur la matière. Elle essaie d'explorer les vies potentielles de l'organique sans préjuger des différentes formes qu'adopteront ses pièces en fonction de l'environnement dans lequel elles sont présentées. Évolution, germination, cristallisation, décomposition, effondrement, disparition apparaissent sous un curieux régime d'analogies mobilisant les sens et l'expérience de chacun. Ses pièces s'inscrivent dans une démarche de modeluse du vivant, d'une conteuse de réalités possibles qui invitent à repenser nos rapports entre humains et non humains.





# Elena Groud



Née en 1995 à Toulon  
Vit et travaille à Vernon

## FORMATION

2019, Master 2 Photographie et Art Contemporain, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, Saint-Denis  
2016, Licence Philosophie, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris  
2016, Licence Esthétique et Sciences de l'Art, Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris  
2015, Khâgne, Rouen

## EXPOSITIONS

2024, *Être chair*, dispositif Culture & Santé, blanchisserie et unité des soins palliatifs, Hôpital Saint-André, CHU de Bordeaux  
2024, *Êtres chers*, résidence d'artiste en entreprise à l'hôtel B&B, Saint-Sébastien-sur-Loire  
2021, *Précipité*, Mains d'œuvre, Saint-Ouen

[www.elenagroud.com](http://www.elenagroud.com)

Le travail d'Elena Groud traite d'une exploration de l'intime, en insufflant du vivant à ce qu'elle photographie et ce qu'elle crée. « Le geste a une intention, une vie, alors que le mouvement peut aussi bien résulter d'un automatisme humain que de n'importe quelle animation d'un objet ou d'un mécanisme non humain ». Imprégnée par l'univers de la danse contemporaine et s'appuyant sur la distinction de Laurence Louppe qui dissocie le geste et le mouvement, l'engagement physique nécessaire à la création de l'image l'intéresse autant que le mouvement présent dans l'image. Par des projets immersifs, performatifs et participatifs, par un travail d'écriture et d'expérimentations textiles, elle cherche à donner geste et organicité à des matières a priori inertes, en particulier au drap devenu son principal sujet. Ses projets portent un regard sur les personnes qui travaillent avec cet objet, aide-soignant-e-s, buandier-ères ou encore femmes de chambre

\* Laurence Louppe, *Poétique de la danse contemporaine*, chapitre « Poétique du mouvement », Ed. Contredanse, 2004, p. 106

◀ *Être chair*, 2023

photographie numérique couleur

▼ *Paréidolie, Êtres chers* 2024

photographie numérique couleur

▶ *Paréidolie, Êtres chers* 2024

photographie numérique couleur

via des résidences de création. Par la décortication des actions du corps et de ses gestes liés au drap, elle tend à montrer les traces du corps sans le rendre visible à l'image pour parler, in fine, des humains et humaines et de leur condition.





# Jill Guillaies



Née en 1990 à La Ferté Macé  
Vit et travaille à OUILLY-le-Tesson

## FORMATION

2021 DNSEP, ésam, Caen  
2013 Art thérapie / Certificat d'intervenante spécialisée, AFRATAPEM, Tours  
2012 Master of Fine Arts, Brighton faculty of Arts (UK)

## EXPOSITIONS

2024, *BLEU arc ciel/ si seulement si l'on retire -en- entre l'arc et le ciel*, L'esTRAdE, résidence de recherche et création, Athis-Val-de-Rouvre  
2022, *KARMA/ Somme de ce qu'un individu a fait, est en train de faire ou fera*, Artothèque de Caen, exposition-résidence-exposition, Caen  
2020, *Des ratures sur un sou neuf*, Centre culturel des Fosses d'Enfer, Saint-Rémy-sur-Orne

[www.jillguillaies.com](http://www.jillguillaies.com)

◀ *Pick it up / cueillette numérique* (détail), 2024  
sérigraphie 5 couleurs

Crédit photo : Jill Guillaies

▼  $\geq 4,5$  et  $\leq 7,5$  : *couleur-hortensia*, 2024

Installation murale. Pièces de puzzle scindées en deux, jamais emboîtées. Dimensions variables

Crédit photo : Jill Guillaies

▶ *Battle*, 2022

impression photographique sur papier, canevas collecté et cadre en chêne

Crédit photo : Michèle Gottstein

Jill Guillaies, artiste plasticienne, habite dans le Calvados, entre Caen et Falaise. Elle est diplômée de l'École Supérieure d'Arts et Médias de Caen et de la Brighton Faculty of Arts (UK). Son travail oscille entre l'écriture infinie, le protocole d'interaction, l'hybridation d'objets à consignes et l'image fixe ou animée qui rejouent les codes de la maîtrise et du lâcher-prise. Elle explore la plasticité tangible et conceptuelle des contours des objets qu'elle manipule et des consignes qu'elle conçoit. Dans une démarche aussi poétique que protocolaire, elle calcule "+ ou -" des parcelles de pâquerettes et cerne avec autant d'amusement que de minutie le contour supposé des nuages. L'artiste compose avec le vivant, avec tout ce dont les pourtours sont instables : des fleurs, des arbres, des astres, des subjectivités, des pensées et des processus. Elle explore des manières de "faire avec" entre l'intime, le sensible et le méthodique et se met en discussion continue avec ce, celles et ceux qui se trouvent dans des périmètres d'ancrage qu'elle délimite, dans un rapport poético-pra-

tique à la vie. C'est au gré de collectes qu'elle mène, de gestes qu'elle pratique, qu'elle invite le hasard et l'altérité dans ses dispositifs de travail. L'artiste étire, fractionne, soustrait, cerne et démultiplie jusqu'à faire image, objet ou pensée. Via des gestes tangibles, intangibles et sériels, elle pousse dans ses retranchements l'anthropisation du vivant. Elle remet en question les actions qui orchestrent nos quotidiens et nos manières de faire avec notre environnement proche et immédiat.





---

# Romarc Hardy



Né en 1984 à Cherbourg-en-Cotentin  
Vit à Fermanville et travaille à  
Cherbourg-en-Cotentin

## FORMATION

2015, Post-diplôme à "L'École  
Offshore", ENSA, Nancy  
2009, DNSEP, ENSA, Bourges  
2007, DNAP, ESBACO de Cherbourg-Octeville

## EXPOSITIONS

2024, *Péninsulaires*, exposition collective,  
Le Point du Jour, Cherbourg-en-Cotentin  
2024, *L'Hypra Résidence sonore*, résidence  
collective, La Recherche, Cherbourg-en-Cotentin  
2023, *Territoires en vues !*, résidence en milieu  
scolaire, en partenariat avec le Point du Jour

[romarc.hardy.com](http://romarc.hardy.com)

---

- ◀ 24 h au compteur, 2020  
rouleau, bois et papier / 17/350 cm
- ▶ 24 h au compteur, 2020  
rouleau, bois et papier / 17/350 cm
- ▲ 24 h au compteur, *Déroulé sur table*, 2020  
rouleau, bois et papier / 17/350 cm

Le travail de Romarc Hardy est lié aux questionnements relatifs au Temps et aux occupations qui le constituent. S'il s'attache à travailler sur un territoire donné et durant une période précise, les errances quotidiennes sont le laboratoire de l'artiste où il se soumet à la poésie de la découverte et de l'observation. Photographe, sculpteur ou performeur, il est toujours question dans les expérimentations de l'artiste, de fragilité des matériaux, mais aussi des situations. Il porte également un intérêt particulier à ceux qui font le choix de faire un pas de côté, en se mettant à la marge, comme l'incarne la figure de l'ermite. Certaines réalisations sont consignées, documentées, et présentées sous forme de rouleaux à la manière des *Volumens*. Ces rouleaux sont déroulés au gré des itinérances de l'artiste, devant (avec) un public, et sont commentés en direct.

### *24 h au compteur*

Durant une journée complète, avec un compteur à la main, j'ai entrepris d'essayer d'être attentif à un maximum de choses. Sur ce rouleau, se répète le même cadrage photographique de ma main avec un compteur, seuls les chiffres et la légende changent. Cette série est un inventaire de choses très disparates et

parfois incongrues, qui traduisent l'expérience aussi vaine qu'humoristique, qu'est la volonté d'essayer de saisir le monde dans son entièreté.



# Clément Hébert



Clément Hébert est un artiste plasticien diplômé de l'Erg à Bruxelles. Originaire de Caen, le débarquement allié sur les côtes normandes en 1944 marque le point de départ de son spectre de recherches sur le folklore, la transformation du paysage et des modes de vie. Son travail se noue depuis plusieurs années autour du modèle de maison préfabriquée américaine « UK-100 » qui fut installée dans le Nord-Ouest de la France dans l'après-guerre. Ces architectures modestes sont l'occasion pour lui de questionner l'habitat individuel, les utopies modernistes, notre rapport à l'archive ainsi que les liens formels, sensibles, culturels entre la culture états-unienne et ouest-européenne et les rapports de force que cela sous-tend. Par la pratique de la sculpture, de la performance, de la photographie et de l'installation, Clément Hébert tente de dessiner un grand portrait de notre temps en réhabilitant des histoires mineures tout en étant attentif à ce que la « grande » Histoire peut nourrir comme intrigues.

Né en 1995 à Caen  
Vit à Caen et Bruxelles et travaille à Bruxelles

## FORMATION

2018, Master Pratique de l'art - Outils Critiques, Erg, Bruxelles, Belgique  
2016, DNAP, ENSBA, Lyon

## EXPOSITIONS

2023, *Yromem*, Exposition collective avec Vincent Barbier, Gaspar Willman etc., Askip, Nantes  
2022, *Square Shaped Box Flat on Top, Painted the Color of a Lolypop*, Frac Normandie, Caen  
2021, *NY Syndrome*, ésam, Caen

[www.instagram.com/clementhebert\\_/](http://www.instagram.com/clementhebert_/)

◀ *Collège du Hameau*, 2023  
carton, herbes synthétiques, colle, acrylique, meuble bois

Crédit photo : Clément Hébert

▼ *Deux maisons UK-100 (Le Havre, Neufchâtel-en-Bray)*, 2024

tirage digital, carton, 30,5x54,5 cm

Crédit photo : Clément Hébert

▶ *Cité américaine*, 2021

carton, herbes synthétiques, colle, acrylique, meuble bois

Crédit photo : Clément Hébert

▲ *Square Shaped Box Flat on Top, Painted the Color of a Lolypop*, 2022

techniques mixtes

Crédit photo : Matthieu Mile





# Lucille Jallot



## *Réparer c'est sentir.*

"Parfois bijou, parfois combi intégrale, Lucille Jallot met des objets industriels dans la peau d'ancien-nes vivantes : cette enveloppe, avec son grain et son poil, leur confère instantanément une puissance sensible et sensuelle et les situe dans un temps trouble, entre la vie stoppée nette à l'abattoir et l'existence interminable des alliages industriels. (...)

Mais même sans se rassurer à grand renfort d'histoire de l'art, les sculptures de Lucille Jallot font appel dans le présent à des réalités sociales qu'elles complexifient et dont elles hybrident les curseurs. Elles rendent visible la dualité de l'existence de chaque objet : d'un côté celles qui fabriquent, entretiennent et réparent, les mains dans le cambouis et dans le chlore des tanneries, de l'autre celles qui ne feront jamais que profiter des produits finis. Elles nous confrontent subtilement à ces industries et ces signifiants largement partagés, que sont l'automobile et le cuir, aux implications écologiques et économiques aussi désastreuses que difficilement contour-nables. Je crois que c'est ça qui m'hypnotise dans les pièces de Lucille Jallot : leur imper-tinence en même temps que leur précision à parler de réussite sociale, du charme discret

Née en 1990 à Saint-Nazaire  
Vit et travaille à Bricquebec

## FORMATION

2022-24, CAP MECANIQUE (en cours)

2021, DNSEP art

2019, DNA art

2010, BEP sellerie

## EXPOSITIONS

2023, Biennale de Mulhouse

023, Motoco Mulhouse

2022, *Tendre combustion*, Le Confort moderne, Poitiers

2022, *Playtime*, Bricquebec-en- Cotentin

@lucilletollaj

◀ *Détails des caresses*, 2023

cric métal, cuir de veau en poil

Photo : Louis Souëtre

▼ *Le bel accident*, 2023

portière de T4, choc, cuir de vache en poil

▶ Elisa Bertin et Lucille Jallot, *1/2 Volte*, 2022

technique mixte

Photo : Pierre Antoine

de la bourgeoisie, de moyens de production et de cultures *leather* trans-pédé-gouines."

Mathilde Belouali, « *La peau, là où elle me touche* » *les sculptures de Lucille Jallot* (extrait), revue Insert3, septembre 24





# Solène Langlais



Née en 1994 à Nantes  
Vit et travaille au Havre et à Paris

## FORMATION

2019, DNSEP Design Graphique et Interactivité, option Édition, ESADHaR, Le Havre  
2017, DNAP Design Graphique et Interactivité, ESADHaR, Le Havre  
2015, BTS Design graphique multimédia, Lycée Bréquigny, Rennes

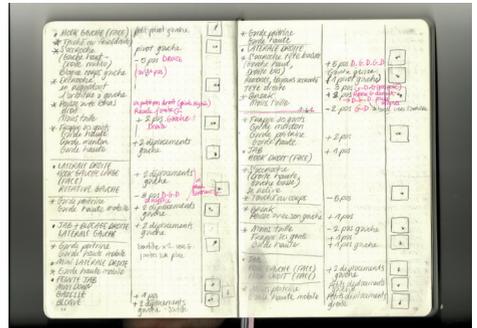
## EXPOSITIONS

2024, *Tour de chauffe #2*, exposition collective, Le Lieu, Le Havre  
2019, *Ensemble*, exposition collective, Abbatiale St Ouen, Rouen  
2019, *Sans peur*, exposition personnelle d'affiches, Le Mouton à cinq pattes, Brest

[www.instagram.com/solene.langlais/](http://www.instagram.com/solene.langlais/)

- ◀ *Ralents*  
vidéo, 03:35
- ▼ *HOOK GAUCHE FACE*  
texte, carnet
- ▶ *Tyson*, 1997  
satin, broderie, flocage

Solène Langlais vit et travaille entre Le Havre et Paris. Boxeuse amatrice, elle a fait de ce sport sa thématique de recherche principale. Elle s'intéresse aux représentations de la boxe anglaise au cinéma et à la télévision, à la notion de regard dans les films de boxe, à la répartition genrée des rôles, à la porosité entre la fiction, la télévision et la réalité des clubs. Elle opère également un rapprochement entre la boxe et les pratiques "drag". Sa formation en design graphique a ancré les images comme point de départ de son travail, qui navigue aujourd'hui entre les arts visuels, la performance, l'écriture et le costume. Elle forme le groupe MANTE avec l'artiste Valentin Savoye-Gavarini. Ensemble, elles conçoivent des objets éditoriaux, des performances, et organisent des événements.





# Patrice Lemarié



Né en 1966 à Antony  
Vit et travaille au Havre

## FORMATION

1996, Licence Histoire de l'Art, Paris 8 Saint-Denis  
1995, DNSAP ENSBA Paris

## EXPOSITIONS

2024, *Boléro Jack*, Hatch Galerie, Le Havre  
2005, Salon européen de la jeune création, sélection française, Montrouge, France, Amarante, Portugal, Museo Amadeo de Souza, L'Hospitalet, Espagne, Centre cultural Tecla Sala, Gênes, Italie, Palazzo Ducale, Loggia dei Abalis, Salzbourg, Autriche, Galeria Im Traklaus

[lemariepatrice.weebly.com](http://lemariepatrice.weebly.com)

### ◀ S10/E3, 2022

peinture à l'huile sur papier, 38x32 cm encadrée  
Crédit photo : Patrice Lemarié

### ▶ S9E5, 2022

peinture à l'huile sur papier, 38x32 cm encadrée  
Crédit photo : Patrice Lemarié

### ▼ *Burt Cassidy* 35, 2023

peinture à l'huile sur papier, 38x32 cm encadrée  
Crédit photo : Patrice Lemarié

"J'ai toujours été fasciné par les variantes et les versions, les originaux multiples, les copies des artistes tels : Hals, Chardin, Munch, Monet, et pour les plus contemporains Morandi, McCollum, Mosset, Toroni, Palermo... Ces œuvres aux statuts ambigus me questionnent ; qu'est-ce qu'un vrai, un faux, un original ? Le jeu de la répétition et de la différence aussi infinitésimal soit-il, interroge le statut des œuvres, la question de l'autographe, de la singularité.... Un goût de déjà vu qui me sied à merveille ! Comment transformer une image en tableau ? Telle est la question qui me meut. J'ai longtemps produit des tableaux, d'apparences abstraites mais qui avaient pour substrat des images déjà faites, déjà diffusées, empruntées... Ces tableaux avaient une coloration très minimale, géométrique, froide, « suisse »... Depuis ma découverte des natures mortes de Mondrian contemporaines de ses compositions néoplastiques, je me suis autorisé à peindre des natures mortes aux fleurs. Les modèles étaient empruntés aux éléments de décor des films d'Alfred Hitchcock. Le registre, dernièrement,

s'est déplacé. Je porte dorénavant mon attention sur une source moins « noble », au suspense ô combien différent : la série *Columbo*. À partir de cette production télévisuelle, j'ai peint deux ensembles sériels de tableaux. J'ai tenté à partir de ces prélèvements anachronique, impurs, populaires de faire "œuvre". Obsession, réitération, maîtres-mots..."





# Mathieu Lion



Né en 1991 à Caen  
Vit et travaille à Caen

**FORMATION**  
2015, DNSEP, ésam Caen

**EXPOSITIONS**  
2024, *Manifestation du mythe*, Musée des Beaux-Arts de Caen et galerie la Teinturerie, Caen  
2023, *La hauteur du sanglier*, Le champ des Impossibles, Perche-en-Nocé  
2023, *La hauteur du sanglier*, Le Radar, Bayeux

<https://mathieulion.com>

- ◀ *Bosquet humide, empreinte I*, 2023  
tirage jet d'encre pigmentaire sur photo Rag®, 24x30cm  
Crédit photo : Mathieu Lion
- ▼ *Friche avec tunnel*, 2023  
tirage jet d'encre pigmentaire sur photo Rag®,  
80x100cm  
Crédit photo : Mathieu Lion
- ▶ *Bosquet au sanglier*, 2023  
tirage jet d'encre pigmentaire sur photo Rag®, 40x50cm  
Crédit photo : Mathieu Lion

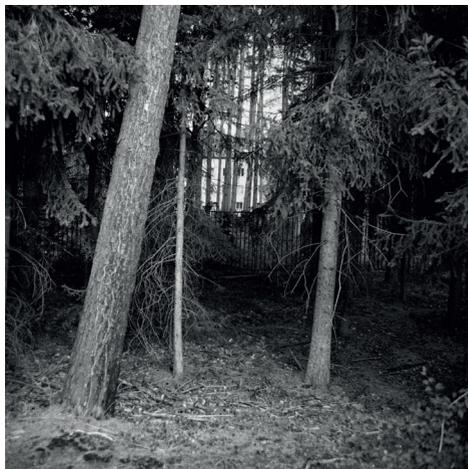
Pour construire sa représentation du territoire, Mathieu Lion photographie en marchant, lors d'expériences en immersion dans le terrain, et capte des images autant documentaires que subjectives. Il en conçoit un récit visuel formé de séquences photographiques dont le fil conducteur se déplace d'image en image à l'instar du regard affûté d'un promeneur-pis-tueur. Parallèlement, il est allé à la rencontre de ceux qui peuplent la campagne pour qu'ils lui révèlent l'en-deçà de leur paysage. Séquences photographiques et pièces sonores s'associent dans une tentative de composer le point de vue hybride d'un photographe (urbain) sur des bêtes sauvages et les chasseurs qui les pistent. L'œuvre est conçue comme un ensemble fictionnel qui interroge notre relation au monde sauvage, aux autres vivants. "La hauteur du sanglier" est le point de vue qu'emprunte le photographe pour suivre les traces des mammifères sauvages dans la campagne. Dans la végétation dense, son corps de bipède devient inadapté. Il lui faut se baisser, affronter les branchages et les épines, adopter une autre silhouette. En pistant les animaux, l'artiste se projette dans un autre corps, une autre perception du territoire, et accède progressivement à l'envers du

paysage : un monde habité, imprévisible, qui se cache dans les interstices sauvages. Il découvre, en pénétrant à pas comptés, les plis d'un territoire trop longtemps contemplé comme un tableau lisse, une toile peinte décorant l'arrière-plan des aventures humaines.





# Mélissa Mérinos



Artiste de terrain, le travail de Mélissa Mérinos émerge d'une observation active et sensible de notre société. Il est une réaction aux violences et aux marges qu'elle crée, un moyen de ne pas céder. La photographie, le dessin et l'écriture lui permettent de partager son regard et ses questionnements. Un atelier avec des personnes détenues a été l'élément déclencheur. Face à l'aberration du système carcéral, elle s'est posé les premières questions de son champ d'action en tant qu'artiste. S'est nourrie alors une réflexion militante qui guide ses recherches sur le terrain : la «Jungle» de Calais (2015-16), le rôle des ONG en Turquie (2016-17), le traitement de l'asile en Grèce (2018), les Centres de Rétentions Administratives en République Tchèque et en France (2019, 2020)... Depuis 2022, elle poursuit son travail le long de la frontière franco-britannique tentant d'alerter sur la transformation en cours des paysages liée au durcissement sécuritaire des politiques migratoires.

Née en 1991 à Argenteuil  
Vit et travaille à Caen

## FORMATION

2018, DNSEP Art, Ésam Caen/Cherbourg  
2016, DNAP, Ésam Caen/Cherbourg  
2013, Licence Médiation Culturelle,  
Université Paris 3, Sorbonne Nouvelle

## EXPOSITIONS

2024, *Jeune Création 2024*, Maison des Arts Solange Baudoux, Évreux  
2024, C.R.A (Centre de Rétention Administrative), La Bar'Acc, Caen  
2022, 50°32'07.1"N 14°48'01.9"E, Les Photomobiles #5, Tulipe Mobile, Conciergerie du Château de Regnéville-sur-Mer

[melissamerinos.com](http://melissamerinos.com)

◀ 50°32'07.1"N 14°48'01.9"E (détail), 2019  
tirage numérique d'après négatif

Crédit photo : Mélissa Mérinos

▶ *Au Cap Blanc-Nez*, 2018

impression numérique d'après négatif, contrecollage sur médium

Crédit photo : Michèle Gottstein

▼ *Esprit de Corps* (détail série), 2020-2021  
crayon sur papier, cadre

Crédit photo : Mélissa Mérinos





# Xavier Michel



Né en 1990 à Poitiers  
Vit et travaille entre Rouen et Paris

## FORMATION

2017, DNSEP Villa Arson  
2015, DNAP Pavillon Bosio  
2013, Diplôme d'ingénieur ESIGELEC

## EXPOSITIONS

2024, *Cabaret Internet*, el Pumarejo, Barcelone  
2023, *Artistes en résidence*, Clermont-Ferrand  
2023, *Performance en permanence*,  
Le Shed, Maromme

[www.xaviermichel.com](http://www.xaviermichel.com)

- ◀ *Nez nez*, 2022  
silicone, mousse PU, colle PU, résine acrylique  
Photo : Lucas Zambon
- ▼ *Plumes Doigts*, 2021  
plume et moule en latex  
Photo : Xavier MICHEL
- ▶ *Echasses*, 2023  
fer à béton, résine acrylique  
Photo : Marc Damage

Plus encore que Charlot, c'est peut-être Buster Keaton qu'évoquent les actions de Xavier Michel, dans leur absurde prouesse, leur attitude presque clownesque ou leur idiotie idéale : un abandon maîtrisé au chaos précisément organisé des choses. Les systèmes qu'il invente se « dissipent » explique-t-il : ils ne servent à rien. (...) les images générées par l'interaction de l'artiste avec ses « objets » frisent parfois le grotesque : comme cette sculpture vêtue de molleton synthétique effet « marbre » qui se met à danser sur des pieds en plâtre perchés sur talons en fer à béton. La figure est incongrue, extraordinaire, gracieuse et monstrueuse tout à la fois.

Julie Faitot, *Xavier Michel, ingénieur en erreur de situation*, extrait, avril 2023





# Tom Nadam



Né en 1994 à Provins  
Vit et travaille à Rennes

**FORMATION**  
2018, DNSEP  
2016, DNAP

**EXPOSITIONS**  
2024, *Fondus dans les amas*, La lieutenance en partenariat avec le Frac Normandie, Honfleur  
2022, *Feu Follet*, Église Saint-Sauveur, Caen  
2021, *Couvrir le feu*, Musée de Louviers

[tomnadam.fr](http://tomnadam.fr)

- 
- ◀ *L'échappée*, 2024  
peinture à l'huile sur toile, 33x41 cm  
Crédit photo : Tom Nadam
  - ▼ *Cerbère*, 2022,  
peinture à l'huile sur toile, 115x145 cm
  - ▶ *Caput VII, Carcasse*, 2023  
peinture à l'huile sur toile, 180x140 cm  
Crédit photo : Tom Nadam

Animées par un sentiment de faux calme, mes peintures révèlent des moments de flottement, des environnements étouffants et des figures en ruine. Cette atmosphère si particulière se retranscrit par un danger tapi dans l'ombre, une sensation d'instabilité ou une menace passée. En écho à la triste actualité, mes incendies présentent une nature démesurée, imprévisible et révoltée. Face à cette violence, émergent tels des mirages, roches, objets trouvés, crânes, meutes diaphanes ou autres silhouettes étranges. Ils se dressent comme les rescapés de ces drames dans un jeu de palette qui oscille entre les noirs de la terre brûlée et le blanc cramant la rétine. À l'image de leur environnement, les motifs que je prélève apparaissent aussi précieux que fragiles. Je les choisis attentivement pour l'écart des sens qu'on leur accorde et, en jouant de leur ambiguïté, je laisse volontiers le doute s'installer. Ce contraste nourrit un jeu de tension. Le feu incarne alors avec autant d'aisance une lueur dans la pénombre que la menace d'un incendie gigantesque ; la fumée se dévoile sous une enveloppe douce et cotonneuse, mais par son opacité, elle dissimule les ravages des flammes ; le chien adopte tant la posture rassurante et

obéissante du fidèle compagnon que l'allure sauvage et agressive du bâtard errant ; les portraits happés par un éclat de lumière, figent à la fois vestiges et têtes gisant au sol.





# Lauralie Naumann



"Fascinée par l'image traditionnelle que nous pouvons avoir du théâtre et ses objets, j'explore la notion de personnification et de métamorphose de mon environnement à travers la sculpture, la scénographie et formes textiles pour organiser et mettre en scène des récits afin de créer des espaces organisés autour d'indices, incarnant les différents aspects de mon milieu émotionnel et sensible. La narration à travers la poésie, les performances, dans mon travail, sont entendues comme mécanismes de profusion d'une sensibilité, mais aussi d'un « sens ». C'est un outil de mise à distance, mais aussi paradoxalement, un outil de retranscription, de traduction, de ce que je ne parviens pas à saisir moi-même. Cet aspect de mon travail s'opère par la présence de récits et par l'animation des objets, leur manipulation par les performeur-ses : c'est la voix et le geste qui donnent sens aux formes. Au fur et à mesure, un théâtre de la digression se met en place, dans lequel les objets manipulent les performeur-ses et deviennent eux-mêmes des personnages, porteurs d'un message qui n'est compréhensible que dans l'action. Ce qui est visible est lisible, ce qui est mobile est un vecteur potentiel de sens. Les performeur-ses

Née en 1998 à Rouen  
Vit et travaille à Rouen

**FORMATION**  
2021, DNSEP  
2019, DNA

**EXPOSITIONS**  
2023, *C'est Super*, exposition collective,  
Maison des Arts de Grand-Quevilly  
2023, *Brighten up your day with the  
Loving Mediator*, dans le cadre de  
Art Au Centre, Liège, Belgique  
2022, *Nuit des musées*, Frac Normandie, Caen

@gulprikk

◀ *The Lonely Mediator*, 2023

bois

Crédit photo : César Lecoq

▼ *Socle Sporadique pour Parti(tion) en ville*, 2023

socle en bois réalisé par Médium Argent

Crédit photo : César Lecoq

▶ *Viticulturalis Spiralis*, 2021

performance

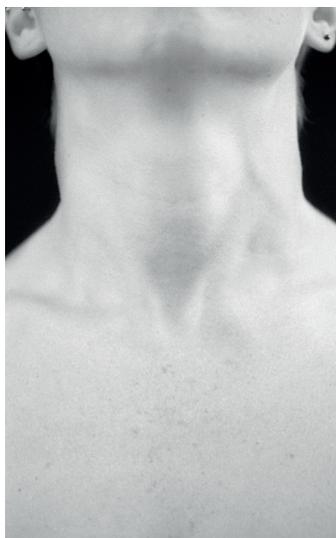
Crédit photo : Paul Mazzalovo

sont des « véhicules de conversation » (terme employé par Marie De Brugerolle) manipulés par des objets. En donnant une voix à l'inanimé, je questionne notre perception du vivant et du non-vivant, invitant les spectateur-ices à considérer chaque objet comme un témoin silencieux de notre existence collective."





# Lucía Peluffo



Née en 1989 à Buenos Aires  
Vit et travaille à Rouen

## FORMATION

2013, Design industriel, Université  
de Buenos Aires, Argentine

## EXPOSITION

2022, *L'opacité des corps*, La Loge des  
auteurs photographes, Rouen

2022, *Lo múltiple y lo único: fotografía en  
expansión*, Fondation ArtexArte, Buenos Aires

2021, *L'opacité des corps*, Musée  
français de la Photographie, Bièvres

<https://lulupeluffo.com/>

### ◀ *Sans titre*, 2021

tirage sur papier baryté viré au sélénium

Crédit photo : Lucía Peluffo

### ▼ *Globule blanc*, 2020

vue au microscope électronique à balayage. Tirage sur  
papier salé coloré à l'aquarelle.

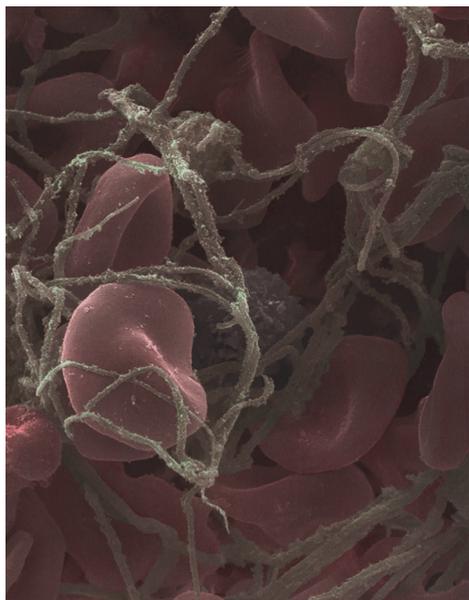
Crédit photo : Lucía Peluffo

### ▶ *Sans titre*, 2021

double exposition, négatif+radiographie, tirage sur  
papier baryté viré au sélénium

Crédit photo : Lucía Peluffo

"Mes études en design industriel ont éveillé en moi un intérêt pour le travail de la matière et les techniques de production et reproduction. C'est ainsi que j'aborde mes projets : à partir d'un questionnement sur les dispositifs de fabrication et de diffusion photographiques, et sur la nature même de l'image. Je cherche à creuser dans les couches profondes d'où peuvent émerger des nouveautés cachées dans l'ancien, ainsi que les présences souterraines de l'ancien dans le nouveau, en faisant une archéologie des médias. Tous mes projets sont le résultat de ces expériences personnelles, et se matérialisent en livres et expositions qui me permettent de mettre en dialogue contenu et contenant. Depuis six ans, je travaille sur un projet à long terme, intitulé *L'opacité des corps*, dans lequel j'utilise des images et études scientifiques de mon corps pour me rapprocher de mon intérieur inconnu qui parfois se retrouve si distant. Ici j'interroge le pouvoir poétique de l'imagerie et la recherche scientifique et propose des capsules où corps physique et corps photographique se mélangent pour mettre en exergue la notion d'identité, de l'être."





# Alexandra Pignon



Née en 1968 à Orléans  
Vit et travaille à Notre-Dame-du-Touchet

[www.alexandrapignon.com](http://www.alexandrapignon.com)

◀ *Approaching A-Centauri, 2022*

laque sur Bois  
Photo : Alexandra Pignon

▶ *Panel #4, 2024*

Mixed Media  
Photo : Alexandra Pignon

▼ *Racing 2020*

Laque sur Bois  
Photo : Alexandra Pignon

"Mon travail est influencé par la géométrie et l'Espace. Les réminiscences d'un passé dans l'ingénierie civile trouvent toujours leur place dans mes arrangements. Je cherche à rendre mon travail céleste, en me laissant guider par la Lumière Divine, un rapport à Dieu tout-puissant. En d'autres termes j'essaie de faire du Beau, sans prétendre vouloir changer le monde ou agir intellectuellement. Mon travail tente d'être singulier et de le rester. Refusant tout modèle, je ne m'inscris dans aucune veine artistique et n'adhère à aucun courant dominant, bien que les tentations et les influences soient nombreuses. D'aller à contre-courant est mon attitude par nature. Avec l'âge je suis convaincue qu'il est aberrant de suivre la voie commune et de se conformer aux autres. J'ai résolu partiellement ce problème en photographiant sans dispositif optique depuis 2010. Je crée des sténopés numériques éphémères par lesquels le sujet perd toute signification. Cela peut sembler dénué de sens, mais pour moi, c'est un pas en avant. Je n'ai pas de concept préconçu. Je fais de l'art pour l'art sans être liée à des considérations sociétales ou à des normes préétablies. Je passe la plupart de mon temps à l'atelier, en dehors de la société, sans interaction avec l'extérieur. Dans l'intimité et la

solitude, je cherche constamment de nouvelles méthodes pour créer. Je travaille avec des laques glycérophaliques que je prépare moi-même, et utilise les outils de peintres en bâtiment. Bénéficiaire de l'A.I.C. 2022, la DRAC Normandie a soutenu mon projet basé sur mon fonds photographique sténopé d'Hawaii."





# Camille Pradon



Née en 1993 à Oullins  
Vit à Rouen et travaille à Rouen, Paris et Tunis

## FORMATION

2015, DNSEP, École supérieure d'art  
et Design de Saint-Étienne  
2013, DNAP, École supérieure d'art  
et Design de Saint-Étienne

## EXPOSITIONS

2023, *Sol absolu*, galerie lilia ben salah, Paris  
2022, *Positions and Points of View |  
Partis Pris et Points de Vue*, exposition  
collective, galerie lilia ben salah, Paris

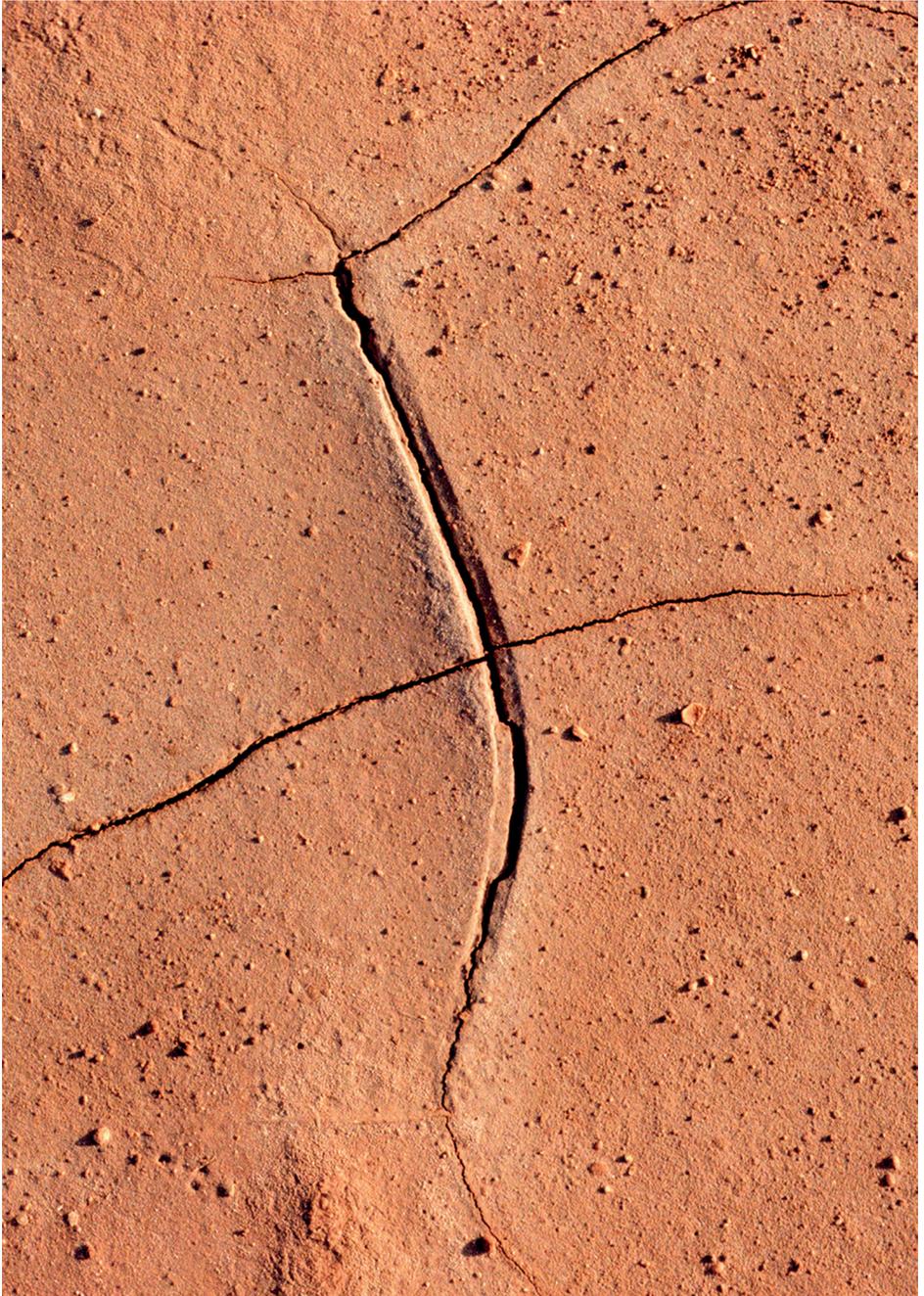
[www.camille-pradon.com](http://www.camille-pradon.com)

◀ *Anapnoi, #1*, 2023  
céramique sonore, composition par Thea Soti  
© Adagp Paris - Camille Pradon, crédit : R. Darnaud,  
courtesy galerie lilia ben salah  
▼ *Lignes écrites, #13*, 2021  
photographie  
© Adagp Paris - Camille Pradon  
▶ *Approche de la parole, #1 (détail)*, 2023  
photographie  
© Adagp Paris - Camille Pradon

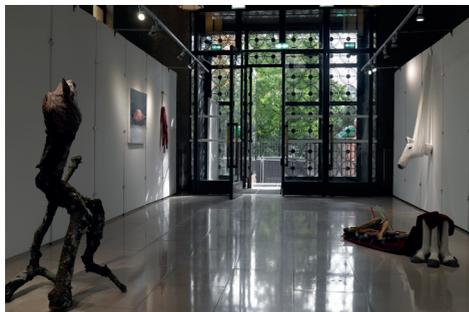
Camille Pradon développe une œuvre à la fois plastique, conceptuelle et critique. Par l'usage de la vidéo et de l'installation, de la photographie, du dessin et de la céramique, elle compose un langage formel qui joue sur la porosité entre les médiums. L'exploration de l'image comme « matière sensible » est centrale dans sa pratique, une matérialité qu'elle travaille en écho aux notions de déplacement, de territoires intimes et de récits fragmentaires. Ses œuvres agissent comme des lieux de passage et de dialogue : d'une surface à une autre, de l'extérieur à l'intérieur, de temps anciens, contemporains et futurs. Depuis une approche de terrain documentée, elle façonne des images qui sont profondément ancrées dans les espaces qu'elle traverse et qui s'interprètent sous le signe de l'ellipse : qu'elle soit temporelle, narrative ou poétique. Quelque chose se joue en dehors de l'image, qui n'est pas dit et qui pourtant détermine le sens de l'œuvre. En résulte une recherche approfondie sur l'ambiguïté de nos rapports au visible, à ses multiples milieux et à ses temporalités mouvantes. Camille Pradon est élue au Conseil d'Administration du

ceneai = Centre d'art composé, navigué,  
engagé, abrité, imaginé. Elle est représentée  
par la galerie lilia ben salah, Paris.





# Kee-Tea Rha



Né en 1971 à Séoul, Corée du Sud  
Vit et travaille à Sablé-sur-Sarthe

## FORMATION

2017, Créateur en arts céramiques

2004, DNSEP

2002, DNAP

## EXPOSITIONS

2024, *Les Bucoliques, Allégories du vivant*, KERAMIS Centre de la céramique, La Louvière, Belgique

2024, *International Festival of Arts ANZANO*, Anzano di Puglia, Italie

2023, *C14 PARIS*, Annexe de la Mairie 14e, Paris

[www.keetea-rha.fr](http://www.keetea-rha.fr)

Depuis ses études à la HEAR de Strasbourg, Kee-Tea Rha développe un travail de sculpture singulier dans lequel il expérimente différents formes et états de la terre afin d'exprimer des « structures relationnelles ». Ses installations sont le fruit de questionnements sur son identité culturelle et sociale. Elles semblent autant traduire sa volonté d'intégrer les sociétés si différentes de la France et de la Corée que le sentiment d'une frontière à la fois personnelle et diplomatique entre deux mondes.

Ainsi, l'artiste introduit le mouvement dans l'esprit du regardeur, grâce à des dispositifs subtils pour faire cohabiter des objets dans un même espace, tels que la répétition de formes et la suspension d'objets au-dessus du sol. Ce sont pour lui des structures mobiles et organiques qui évoluent dans le temps. L'argile est tantôt cuite à haute ou basse température, émaillée ou pas, ou simplement crue. De ses mutations émergent une dimension poétique et sensible.

Telle une fouille archéologique, Rha cherche dans la terre comme dans sa mémoire. Il y déterre ses lointains souvenirs ancrés pour

◀ *Le carousel*, 2023  
céramique, peinture à huile  
Crédit photo : Kee-Tea RHA

▶ *Le carousel*, 2023  
céramique, 150 cm  
Crédit photo : Kee-Tea RHA

▼ *Le carousel*, 2023  
argile sur tronc d'arbre  
Crédit photo : Kee-Tea RHA

mieux percevoir l'origine de ses ancêtres et bâtir à son tour sa propre histoire. « Je retournerai toujours à la même adresse qui désormais appartient à l'inconnu, c'est une adresse mentale enracinée dans ma mémoire et il appartient à chacun de nous quelque part un endroit comme celui-là. »





# Marjolaine Salvador-Morel



Marjolaine Salvador-Morel s'inscrit intimement et d'une manière singulière dans l'histoire de la dentelle au point d'Alençon, en bousculant les frontières entre ce savoir-faire dentellier et une écriture plastique, entre les sciences et l'art, entre le vivant et le spirituel, entre le visible et l'invisible. Ses architectures organiques de fil nylon et de fil d'or sont des éloges à la nature entre ciel et terre. Entre le microcosme et le macrocosme, elles incitent à la contemplation et invitent au mystère. Ses expositions sont de véritables installations dialoguant avec le lieu, révélant ainsi une nouvelle facette de l'œuvre amenant le public à se questionner, à explorer et à cheminer dans une histoire du Vivant.

« C'est une triste chose de savoir que la nature parle et que les hommes n'écourent pas. »  
Victor Hugo

« Habiter le monde sans conscience des lois secrètes qui organisent la nature revient à ignorer la langue de son pays natal. »  
Hazrat Inayat Khan

Née en 1974 à Caen  
Vit et travaille à Monts-sur-Orne

## FORMATION

2002, Lauréate du concours CAPLP externe  
Arts appliqués - Éducation Nationale  
2000, Lauréate du concours Un des Meilleurs ouvriers de France Dessinateur pour dentelle à l'aiguille Alençon - Argentan  
1998, CAP Arts de la Dentelle, option aiguille (Candidate libre)

## EXPOSITIONS

2024, *Synergie*, Geraardgerben, Belgique  
2023, *Symbiose*, Château de Carrouges, CMN, Fonds Départemental d'Art Contemporain de l'Orne  
2020, *Jardins intérieurs*, Musée des Beaux-arts et de la Dentelle, Alençon

[marjolainesalvadmor.fr](http://marjolainesalvadmor.fr)

◀ *Les gardiennes - Anatomie comparée - Mandragore*, 2020

photographie (sans montage)

Crédit photo : Marjolaine Salvador-Morel

▼ *Anémochorie*, 2015

dentelle à l'aiguille et ses improvisations

Crédit photo : Marjolaine Salvador-Morel

▶ *Pistil*, 2019

dentelle à l'aiguille et ses improvisations

Crédit photo : Marjolaine Salvador-Morel





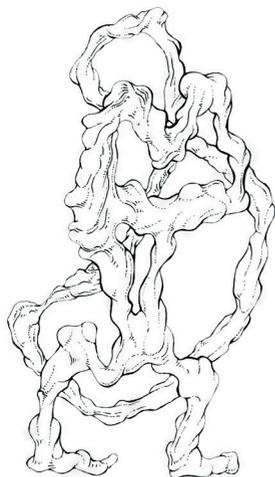
# Johann Van Aerden

Né en 1974 à Argentan  
Vit et travaille à Caen

**FORMATION**  
2000, DNSAP, Beaux-arts de Paris

**EXPOSITIONS**  
2023, *Stargate, Usine Utopik, Tassy-Bocage*  
2023, *Les dérivées, Galerie la pierre large, Strasbourg*  
2021, *Les îles solastalgiques, L'amour des ciracles, Caen*

<https://johannvanaerden.fr/>



◀ *Vestige-présingulaire-01-D*, 2023  
dessin

Crédit photo : Johann Van Aerden

▼ *Vestige-présingulaire-04-D*, 2023  
dessin

Crédit photo : Johann Van Aerden

▶ *Vestige-présingulaire-EI*, 2024

impression numérique

Crédit photo : Johann Van Aerden

▲ *Vestige-présingulaire-03-I*, 2024

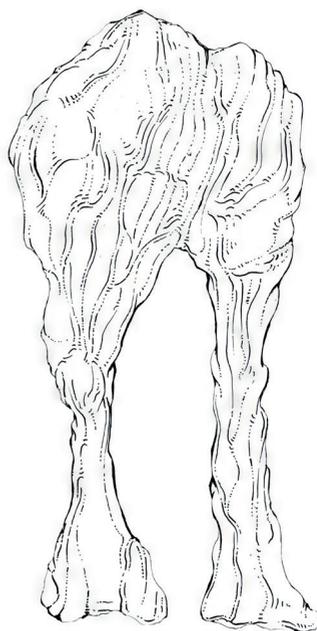
impression numérique

Crédit photo : Johann Van Aerden

Johann Van Aerden se positionne à l'intersection de l'anticipation et de l'art visuel, interrogeant les paradigmes d'une époque marquée par l'effondrement du techno-solutionnisme. Puisant dans un corpus alliant science-fiction, philosophie et nouveaux médias, il crée des œuvres hybrides, entre dessin traditionnel et arts numériques. Ses compositions évoquent des fragments d'univers alternatifs, hors de notre temporalité. Il orchestre une rencontre improbable entre scénarios prospectifs et écosystèmes décalés, faisant du doute et de l'indétermination les vecteurs d'une narration spéculative "prospectivo-poétique".

En écho aux réflexions d'Alice Carabédian sur l'utopie radicale, ses images proposent un voyage métaphorique recentrant notre attention sur la question de notre trajectoire collective.

Sa démarche, ancrée dans une approche critique de l'anticipation, invite à une réflexion sur les enjeux technologiques, environnementaux et sociétaux actuels. Par ses images évocatrices, Johann van Aerden nous encourage à repenser notre rapport au monde et à explorer de nouvelles voies pour l'avenir, évitant le piège d'un optimisme naïf ou d'un pessimisme paralysant.





# Nicolas Weber



Né en 1994 à Genève  
Vit et travaille à Caen

**FORMATION**  
2019, DNSEP  
2017, DNA

**EXPOSITIONS**  
2023, *Mauvaises Herbes*, avec Hilary Galbreath,  
Le château de la Fresnaye, Falaise  
2023, *The Last Dance*, le 6B, Saint-Denis  
2021, *Son Goku vs Démon Daimaô*, Biennale  
de la jeune création, MOTOCO, Mulhouse

[nicolaswb.com](http://nicolaswb.com)

- ◀ *Mortal Deadline*, 2023  
jeux vidéo de combat 2 joueurs  
Musique : Hilary Galbreath
- ▼ *La soupe aux choux II, le retour de la denrée*, 2023  
jeux vidéo point & click  
Musique : Hilary Galbreath
- ▶ *Peintoche, climat : même combat II*, 2023  
peinture à l'huile sur contreplaqué  
Crédit photo (détail) : Hilary Galbreath

Nicolas Weber Besora est un artiste caennais qui utilise la culture populaire et la politique comme toile de fond pour son travail. Son regard est façonné par les nombreux médias qu'il a assimilés et digérés au cours de sa vie, constituant ainsi dans sa pratique artistique un corpus de références – partagées ou non – avec son public. Il crée des frictions entre ce corpus et l'actualité politique et sociale, cette dernière étant intimement liée à sa démarche. Dans ses œuvres, qu'elles soient peintures, animations 2D, mêmes ou jeux vidéo, on retrouve des personnages issus tant de la culture populaire que de l'univers médiatique actuel. Ces figures côtoient également des foules, des anonymes et des personnalités contemporaines.

À l'instar de Jean Genet, qui soutient que la violence est inhérente à la vie et nécessaire pour contrer la brutalité systémique, Nicolas n'hésite pas à manipuler la violence dans ses œuvres. Plutôt que de l'enfouir, ses créations la diffusent et en dégoulinent parfois. Il va jusqu'à créer un jeu vidéo de combat brutal où s'affrontent plusieurs artistes avec lesquels il collabore pour concevoir leurs propres avatars. Ainsi représentés, ils sont voués à s'affronter en duel jusqu'à la mort, dans une mise en scène

ironique de la compétition forcée à laquelle les poussent la précarité et le monde de l'art. Cette ironie devient également méta lorsque Nicolas l'utilise pour créer des memes qu'il diffuse en ligne. Ces derniers ciblent aussi bien le monde de l'art que l'extrême droite, ou encore l'absurdité et le chaos omniprésents dans l'actualité politique. Il agit ainsi en tant qu'artiste, commissaire, développeur, joueur et diffuseur, dans un écosystème fragilisé, contribuant à la création et à l'ouverture d'espaces de parole libre, artistique et militante.

Alix Desaubliaux





# Reem Yassouf

Née en 1979 à Damas  
Vit et travaille à Rouen

## FORMATION

2022, DNSEP ART ESADHaR de Rouen

2020, Licence, Beaux-Arts de  
l'université de Damas

## EXPOSITIONS

2023, *Quand L'inconcevable prend forme*,  
Cité internationale des arts, Paris

2023, *Réflexions faites*, exposition avec Arnaud  
Caquelard, Abbatale Saint-Ouen, Rouen

2022, *Traverser*, Galerie 27 Concept, Paris

<https://reemyassouf.com/>



### ◀ *Traverser*, 2022

papier traité sur du grillage métallique, couleurs  
acryliques et huile sur toile

### ▼ *Traverser*, 2022

papier traité sur du grillage métallique, couleurs  
acryliques et huile sur toile

### ▶ *Traverser*, 2022

papier traité sur du grillage métallique, couleurs  
acryliques et huile sur toile

### ▲ *Traverser*, 2022

vue d'exposition à 27 Concept galerie

Nous sommes formés de petits détails entre le passé et le présent. Parfois, nous pensons à la façon dont nous pouvons voir les choses telles qu'elles sont aujourd'hui, nous nous demandons comment accepter notre mémoire avec l'élan des images et la vitesse de leur disparition avec l'instant. Ce sont des moments liés au temps ou à leur association avec différents lieux, un enchevêtrement entre mémoire et imagination. Dans cette collection, j'essaie de trouver de nouvelles réconciliations internes avec les changements. Établir une relation personnelle du corps, sur le moment, en évoquant et en assemblant des images laissées dans la mémoire, coïncidant avec le changement de temps et la différence de lieu. La création d'une forme qui essaie de se libérer de toutes les contradictions et de tous les détails devenus instables. La question ici est de savoir comment créer et construire une relation libératrice avec la nouvelle matière du côté fragile de notre vie. Les œuvres consistent en des couches espacées, différentes techniques entre transparence et opacité, en utilisant différentes couleurs avec du grillage

métal et du papier transparent. Selon le choix de l'angle de vue de l'œuvre, le regard qui se glisse entre les couches nous laisse ici la contemplation sur nous-mêmes dans les détails.





[www.devisunormandie.wordpress.com](http://www.devisunormandie.wordpress.com)

L'exposition inaugurale de la huitième édition du dispositif De Visu est portée par le Portique, centre régional d'art contemporain du Havre, et s'est déroulée du 25 octobre au 29 novembre 2024.

LE PORTIQUE  
CENTRE RÉGIONAL  
D'ART CONTEMPORAIN  
DU HAVRE

# de visu

RÉSEAU  
D'ESPACES  
D'ART ACTUEL  
EN MILIEU SCOLAIRE  
ET UNIVERSITAIRE  
EN NORMANDIE

Édition :  
Délégation académique à l'action culturelle  
académie de Normandie  
daac@ac-normandie.fr

Design graphique :  
Manuela Tetrel  
Les caractères utilisés sont l'Avenir  
Next et l'Avenir Next Condensed

Impression :  
Unité académique d'impression  
académie de Normandie  
site de Caen

Octobre 2024

Ne pas jeter sur la voie publique